

successeurs. Dès que le christianisme fut la religion de l'empire, le trône fut affermi. Depuis Constantin jusqu'à nos jours, ces scènes d'horreur ne se sont pas renouvelées, ou du moins ont été d'une rareté extrême. Voiez encore l'Orient d'aujourd'hui; *tandis que les Princes mahométans, dit Montefquieu, donnent sans cesse la mort & la reçoivent, la religion chrétienne rend les Princes moins timides & moins cruels. . . .* Mais ce boulevard, si précieux aux Souverains & aux peuples, menace ruine, la brèche est ouverte & prend de moment à autre des accroissemens visibles, ses fondemens se minent, à peine ses défenseurs osent-ils se montrer encore pour retarder une destruction entière. Quand il fera par terre; Rois de l'Europe, songez à ma prophétie.

*Esp. des
Loix. L. 24.*



Ce seroit un phénomène opposé aux premières notions de la métaphysique, qu'une doctrine quelconque bien liée dans toutes ses parties, & ne portant sur d'autre appui que le caprice, l'humeur ou la haine. L'on ne sera donc pas surpris qu'une page de cet ouvrage soit réfutée par l'autre, & qu'avec le ton confiant d'un politique profond, l'apologiste des colonies rebelles n'ait pas avancé deux assertions qu'il n'ait combattu par deux assertions opposées; qu'il proteste, *qu'il n'y a pas de sujets plus patiens que les philosophes, que leurs spéculations n'amènent*